



PALAIS DES CONGRÈS
ET DE LA CULTURE VILLE DE
LOUDEAC

SAISON 2022/2023 - SPECTACLE SCOLAIRE

DOSSIER SCOLAIRE

114 COMPAGNIE *Parpaing*

Enfant unique élevé par une mère fragile et un père alcoolique, la vie de Nicolas Petisoff prend un nouveau tournant lorsqu'il découvre qu'il a un frère et une sœur et que sa mère biologique, âgée alors de dix-sept ans, a été forcée de l'abandonner à la naissance.

"À qui les secrets de famille font-ils du bien ?", telle est l'interrogation principale de *Parpaing*. Accompagné sur scène d'un musicien et de vidéos, le comédien raconte son parcours, les événements qui ont construit son identité (son adoption, sa famille adoptive, l'alcoolisme et la tentative de suicide de son père, l'acceptation de son homosexualité, le mariage pour tous, son métier, ses ami.e.s, ...).

Un spectacle sur la résilience, façonné d'émotions. Un moment intime et bouleversant, à partager.

Conception, texte, interprétation : Nicolas Petisoff - Musique : Guillaume Bertrand

Collaboration artistique, régie son et lumière : Denis Malard

Direction d'acteur : Emmanuelle Hiron - Construction décor : François Aubry

Création lumière : Benoît Brochard - Conseil en écriture : Ronan Chéneau

www.lebureaudesparoles.fr

Théâtre - Durée : 1 h 10 - 1 séance scolaire :

Mardi 17 janvier 2023 - 14 h

Spectacle destiné aux collèges et lycées, à partir de la 3^{ème}

Tarif entrée collégien et lycéen : 5 euros (accompagnateur gratuit)

Nombre maximum de spectateurs (élèves et accompagnateurs) : 200

Lieu du spectacle : Palais des Congrès et de la Culture

Séance tout public à 20 h 30

Inscription des classes uniquement par internet

Formulaire d'inscription accessible sur le site : www.pcc-loudeac.fr

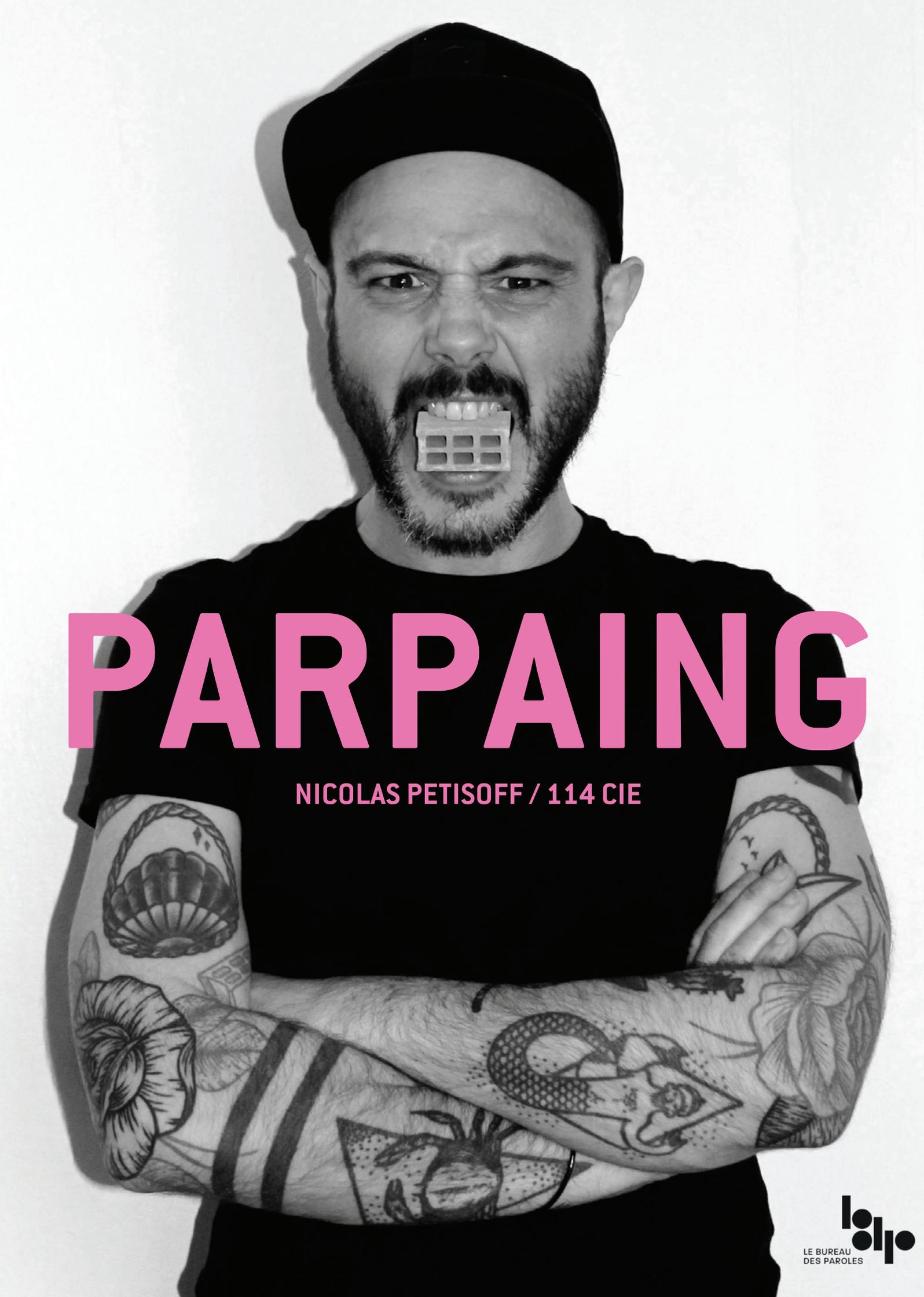
Organisation, renseignements :

PALAIS DES CONGRES ET DE LA CULTURE

Espace culturel Yves Ropers - Boulevard des Priteaux - B.P. 242 - 22602 LOUDEAC Cedex

Tél. : 02.96.28.65.50 - Courriel : pcc@ville-loudeac





PARPAING

NICOLAS PETISOFF / 114 CIE

PARPAING

NICOLAS PETISOFF

CRÉATION NOVEMBRE 2019

Concepteur, auteur, comédien **Nicolas Petisoff**

Musicien, compositeur **Guillaume Bertrand**

Collaborateur artistique, régisseur son, régisseur lumière **Denis Malard**

Direction d'acteur **Emmanuelle Hiron**

Construction **François Aubry**

Création lumière **Benoît Brochard**

Conseil en écriture **Ronan Chéneau**

Visuel original © **Karosabutkiss**

Durée **1h10**

Genre **Récit-Théâtre**

À partir de **15 ans**

Production **114 Cie**

Production déléguée **Le Bureau des Paroles / CPPC**

Coproduction **CDN de Normandie-Rouen, Théâtre L'Aire Libre, DSN Dieppe Scène Nationale, L'Unijambiste Cie**

Soutiens **Festival Art et Déchirure (Rouen), Festival Mythos (Rennes), CCR – Les Dominicains de Haute-Alsace (Guebwiller), Au Bout du Plongeoir (Tizé), ATP des Vosges (Epinal), Festival Fragment(s) – la Loge (Paris)**

La création de ce spectacle a bénéficié du soutien financier de la **Ville de Rennes**, de la **Spedidam**, de **Spectacle vivant en Bretagne**.


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

**SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE**


« Le Parpaing (du latin perpetaneus, ininterrompu) est à l'origine un élément de maçonnerie taillé qui présente deux faces lisses afin de réaliser en même temps les deux faces opposées d'un mur. »

Les dates

TOURNÉE 2021 – 2022

- 6 > 25 JUILLET 2021 Festival OFF d'Avignon, La Manufacture
- 14 OCTOBRE 2021 Théâtre du Cloître, Bellac
- 18 JANVIER 2022 ATP des Vosges, Epinal
- 21 JANVIER 2022 Les Scènes du Jura, scène nationale – La Fabrique, Dole
- 24 > 27 FÉVRIER 2022 Bretagne en Scène(s), Guidel
- 1 > 10 AVRIL 2022 Festival Mythos, Rennes (dates en cours)

CONTACTS

LE BUREAU DES PAROLES

MURIEL BORDIER
Direction de Production
+33 2 99 12 56 10

ADELE SICRE
Chargée de tournée
adele.sicre@cpc.fr
+33 6 99 01 41 06

114 Cie

cie114@hotmail.com
+33 6 83 52 11 36

Presse

MURIELLE RICHARD
mulot-c.e@wanadoo.fr
+33 6 11 20 57 35

Note d'intention

Il m'arrive quelque chose d'improbable. Le jeudi 19 septembre 2017, ma famille biologique me retrouve et je découvre un frère et une sœur. Moi l'enfant qui me pensais unique, qui me définis par une vie déjà chargée en rebondissements, je découvre un passé et une mère « fille-mère » forcée à m'abandonner à la naissance ; elle avait 17 ans 1/2, elle vivra avec ce poids et cette douleur jusqu'à sa mort.

« À QUI LES SECRETS DE FAMILLE FONT-ILS DU BIEN ? JE VOUS LE DEMANDE. »

Mes racines ne sont pas celles que je croyais connaître et l'histoire de ma vie s'est construite sur des mensonges, mes fondations sont fragiles. Tout se bouscule. Et au-delà de mon vécu (celui que je connais mêlé à celui que je découvre), des questions d'ancrage se posent à moi.

Je me prends en pleine figure le « to be or not to be », le « qui suis-je ? », le « quel homme je suis devenu et quel homme je veux devenir ? ». D'où me viennent les valeurs que je porte ? L'être humain après lequel je cours et que j'essaie de faire évoluer est bâti sur quoi... concrètement ?

Je vais questionner la construction personnelle, la recherche de sa propre identité, le rapport entre la vérité que l'on assume et la réalité que l'on découvre. J'aimerais partager avec le monde ces questions qui m'animent et qui me bousculent. Je n'ai plus aucune certitude.

Mon spectacle s'appelle Parpaing, c'est l'histoire d'un parcours, celui de l'enfant qui, quoi qu'il arrive, se réveille les matins parce qu'il y a toujours un demain, c'est celui du jeune adulte qui doit décider de comment se présenter au monde parce qu'il faut bien être quelqu'un, c'est celui inachevé de l'homme en devenir, c'est celui de la résilience.

Le parpaing est à la fois un poids, un matériau de construction, c'est la fondation ; il me rappelle d'où je viens, une low-middle-class de zone indus, Cora, Flunch, les maisons Phénix. Ce milieu est le lien, le fil rouge qui relie mes vérités multiples.

Parpaing est le premier volet d'une trilogie fantasmée : La trilogie de mes monstres. Les monstres étant mes questionnements de construction pour me présenter en tant qu'individu au monde.

Parpaing est mon monstre identité : « qui sommes-nous ? »,

Putain! serait le deuxième volet, un spectacle sur la colère, sur l'engagement et l'impuissance, l'épicentre où la passion, toute destructrice qu'elle peut être, prend sa source : « comment supportons-nous le monde ? ».

PD serait le volet de clôture, un témoignage, tant partagé et tant éprouvé, de comment vivre sa sexualité en tant que minorité LGBTQI+ quand on a évolué dans un milieu où le terme homosexuel n'existe même pas en pensée : « qui et comment dois-je aimer ? ».

Nicolas Petisoff

*« On ne choisit pas sa famille,
même quand c'est elle qui nous choisit. »*



« *Les choses changent
chaque fois que je les regarde.* »

Le spectacle

Au plateau, j'imagine 3 étapes, comme 3 actes, j'ai envie de 3 actions.

Juste un sol, un couloir, comme un chemin à parcourir. C'est du carrelage, celui des maisons Phénix. Y a-t-il un but au bout de ce couloir, quel est l'objectif du chemin parcouru ?

Je propose une visite guidée intérieure. La rencontre avec le mensonge qu'est mon histoire. Dans une ambiance très douce, je me raconte en traversant les événements qui ont marqués la construction de mon identité (mon adoption, ma famille adoptive, l'alcoolisme et la tentative de suicide de mon père, le mariage pour tous, mon métier, mes ami.e.s, etc...).

Ensuite, je voudrais parler du bouleversement : cette réalité qui me rattrape, cette famille qui me retrouve et qui s'impose comme étant la seule vérité sur ma vie. J'ai été désiré par ma mère qui a été contrainte de m'abandonner, j'ai 3 états-civils, mon identité première est un mensonge, je ne suis plus seul.

Je voudrais, pour finir le spectacle, ouvrir la réflexion sur cette question du rapport personnel et intime à la construction de soi. Loin de moi l'idée de moraliser le concept de vérité ou de mensonge, simplement se rendre compte que dans une vie, une vérité peut en chasser une autre, le secret et le non-dit sont dans toutes les vies, le seul ancrage auquel on puisse se raccrocher est au fond de soi. Je voudrais me faire tatouer dans cette séquence car plus je me marque la peau et plus je me reconnais. Ou je me tatouerais peut-être moi même, en réel ou en trichant... qu'importe ? Où est le vrai et où est le faux dans chacune de nos vies ? En arrière plan, peut être un vidéo-clip de l'environnement dans lequel j'ai grandi, la zone indus, peut être des bribes de moi petit, peut être des moments de vie de ma famille biologique... sans moi.

J'ai sollicité Ronan Chéneau pour qu'il m'accompagne dans l'écriture de mon spectacle parce que son rythme et sa sincérité sans détours me plaisent. Il a accepté.

J'ai invité aussi François Aubry, il m'aidera à concrétiser les images scénographiques dont je rêve. Le milieu « D.I.Y. » dans lequel il évolue et son expérience au Théâtre Nationale de Bretagne consolideront mes visions.

Guillaume Bertrand sera présent avec moi sur le plateau. Il soulignera ma pensée et portera mes émotions. Avec son synthé modulaire et une guitare détournée, il aura la responsabilité de composer des sons. Avec comme couleur de fond, *Smell like teen spirit* de Nirvana, morceau qui aura été la bande-son de tous mes excès.

Denis Malard, mon frère de cœur et binôme m'accompagnera sur toutes les étapes de cette aventure.

Emmanuelle Hiron sera mes yeux et mon garde-fou, elle me dirigera dans le processus de création.

Je travaille avec Karosabutkiss au visuel de l'affiche, c'est un geste important pour moi car je crois en la puissance de l'image, j'ai foi en ce que l'art et la culture provoquent dans l'intimité d'un échange entre l'œuvre et l'individu.

Extraits

À qui les secrets de famille font-ils du bien ? Je vous le demande.

[...]

On est le 18 octobre 2017, ça fait un an que Martine est partie et je découvre qu'elle est véritablement ma mère. Alain ne s'est pas trompé, il m'a trouvé, il l'a fait pour elle, par amour. Je ne suis donc pas enfant unique, je suis le grand frère. Il est loin l'accident de voiture de Bellac. Il est loin le Tsar de Russie. Il est loin le petit fils de pute. Je tourne les pages de mon dossier et je découvre qu'il y a eu une vie avant l'adoption du 16 décembre 1979. Les choses changent chaque fois que je les regarde. Je suis né à Limoges et j'ai 3 états civils établis en 6 mois de début de vie. [...] État civil n°1 du 23 juin au 24 juin 1979 : Enfant né sous X à 3h30 à la clinique des Emailleurs, à Limoges, poids 3,5kg. État civil n°2 du 25 juin au 15 décembre 1979 : Emmanuel Rebier, pupille de la nation, né à Limoges, pris en charge à la pouponnière de la commune d'Isle, candidat à l'adoption. État civil n°3 du 16 décembre 1979 à aujourd'hui et jusqu'à la fin : Nicolas Petisoff, né à Bellac, parents, Serge et Michèle Petisoff, et sur les autres lignes, il y a des croix partout.

Si tu me cherches, tu me trouves.

[...]

Martine est née le 18 octobre 1961, elle est morte le 18 octobre 2016, et je la rencontre le 18 octobre 2017. La boucle est bouclée.

« Si tu me cherches, tu me trouves. »

« *Le théâtre est un lieu qui vous arrache à vous-même et vous révèle aux autres.* »

L'équipe

Nicolas Petisoff
Concepteur, auteur, comédien

Je suis né le 23 juin 1979 à Limoges (alors que mon état civil stipule Bellac), c'était un samedi.

Je découvre le théâtre pendant mes années collégiés dans le cadre d'un atelier, c'était les mercredis, et depuis je n'ai jamais arrêté d'être passionné. Ma formation professionnelle démarre au Conservatoire de région du Limousin sous la direction de Michel Bruzat. Je poursuis mon apprentissage à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges durant 2 ans de formations à l'art du comédien, cette institution est alors dirigée par Paul Chiributa et Silviu Purcarete.

J'exerce depuis 1999 mon métier de comédien et d'assistant à la mise en scène au sein de plusieurs compagnies, et cela tous les jours de la semaine : l'Unijambiste Cie dirigée par David Gauchard (*Mademoiselle Julie*, 2000 ; *Halmes thèmes/variation*, 2004 ; *Projet Vodka*, 2005 ; *Des couteaux dans les poules*, 2007 ; *Hedda Gabler*, 2008 ; *Richard III*, 2009 ; *Le songe d'une nuit d'été*, 2011 ; *Ékatérina Ivanovna*, 2013 ; *Inuk*, 2015 ; *Der Freischütz*, 2015 ; *Le Fils*, 2017 ; *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, 2018), la Poursuite/Makizart dirigée par Hala Ghosn (*Beyrouth adrénaline*, 2006 ; *Apprivoiser la panthère*, 2010 ; *L'Avare*, 2015 ; *Une cigarette au sporting*, 2018). À la croisée de mon parcours professionnel, je travaille avec Vincent Macaigne (*Dom Juan et Sganarelle* pour Arte/la Comédie Française, 2013), Alain Platel (work shop, 2003), Maurice Atias (*La poudre au cœur*, 1995), Fadhel Jaïbi (*Grand Ménage*, 1998), Philippe Labonne (*Lucrèce B.*, 1995 ; *Dandin*, 2001 ; *La Cerisaie*, 2001), Yann Karaquillo (*Roberto Zucco*, 1996), Filip Forgeau (*Roulette russe*, 1999 ; *Hôtel des sacrifiés*, 2000), Sandy Seneschal (*9m³*, 2012), Charlie Windelshmit, Céline Garnavault, Emmanuelle Hiron (*Les Résidents*, 2015), Frédérique Délias (*Salope*, 2011), Stéphane Raveyre. J'ai co-fondé, en 2006, le Collectif RK/Relou Krew avec Anne-Sophie Tarnaud, ils y développent un travail autour des auteurs contemporains, dont Ronan Chéneau (*D.I.Y.*, 2011 ; *Richter D.I.Y.*, 2012 ; *Chéneau D.I.Y.*, 2013 ; *Kabaret Kolère*, 2015).

Le 19 septembre 2017, un jeudi, ma vie bascule et je rencontre une nouvelle famille. Je veux mettre aujourd'hui mon expérience au service de mon propre projet, *Parpaing*. Je crée en 2019 ma compagnie, 114 Cie.

Mon secret : Ma vie est un secret, de ma naissance jusqu'à aujourd'hui. Il me reste à régler la question du père.



Denis Malard

Collaborateur artistique, régisseur son, régisseur lumière

Je suis né à Rennes en 1985 où j'ai commencé par étudier l'électronique, puis je pars pour Nantes où je passe un Diplôme des Métiers d'Art en régie du son : deux ans de pratique, de boutons tournés, de faders poussés en parallèle d'un enseignement théorique artistique et scientifique. En 2007, Sarkozy arrive au pouvoir : je prends la route, je pars à l'aventure. En route tout d'abord, avec la Cie des Chercheurs d'Air basée dans l'Est. Je deviens ensuite le régisseur général du théâtre de Bligny en Essonne, lieu de résidence pluridisciplinaire bâti au cœur d'un centre hospitalier par l'auteur-en-scène François Chaffin. C'est une rencontre qui bousculera ma pratique de la technique. Bligny ferme ses portes et je reprends alors la route avec les créations agitées par François dans un premier temps, puis avec d'autres équipes : L'Unijambiste, La Poursuite, Uppercut, la Nébuleuse du Crabe, le Muerto Coco, Gilles Defacques. Je virevolte entre le son, la vidéo, la régie générale, le regard extérieur, mes bidules techniques adorés, pire : la technologie. Je suis fou de théâtre et de musique, j'en cherche le « milieu ». La société parisienne Art Composit me sollicite aussi régulièrement afin de développer des solutions d'intégration son et vidéo au sein d'œuvres d'art contemporain. Dans ce joyeux voyage, en 2015, je rencontre Nicolas Petisoff ... Et me voilà.

Mon secret: Je ne connais pas mes grands-parents, ils existent, je ne sais pas qui ils sont, ils me manquent.

Guillaume Bertrand

Musicien, compositeur

Né le 2 avril 1985, je suis guitariste, pianiste, batteur, chanteur, beat-boxeur, bidouilleur de trucs interactifs pour le spectacle vivant. Après un diplôme d'ingénieur en informatique, je me suis rendu compte que les conseillères d'orientation racontaient vraiment n'importe quoi. J'ai alors mis mes compétences informatiques au service de différentes compagnies de spectacles. Principalement au théâtre et en musique savante car ils aiment bien les bidouilles compliquées. Peu à peu, j'ai tâché de bidouiller de plus en plus près des musiques populaires, parce que les savants ne savent pas tout. Actuellement je saute partout dans Bloom Box, je maltraite des jouets pour enfants dans la Toy Party, je chante avec mes tripes dans Joyeux désastre en 2018-2019. Je peux finir un Rubik's Cube en moins de 5 minutes, je suis contre le Big Data parce qu'on n'est pas prêts, j'aime écrire des goguettes, j'apprends très vite, j'adore les raccourcis clavier, j'aime bien les vidéos de physique quantique sur YouTube mais je ne comprends pas tout et enfin je suis ambassadeur BlaBlaCar.

Mon secret: Ma sœur m'a avoué qu'elle était heureuse seulement depuis qu'elle avait pris un amant.

Emmanuelle Hiron **Comédienne, direction d'acteur, regard extérieur**

Je suis née en 1977. Formée à l'école de théâtre ACTEA de Caen, puis à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, je joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan, De Sade*), Philippe Labonne (*L'échange, George Dandin, La Cerisaie*), Mladen Materic (*La cuisine, Séquence 3, Nouvelle Byzance, Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'Unijambiste (*Mademoiselle Julie, Talking Heads, Hamlet / thème et variations, Des couteaux dans les poules, Richard III, Le songe d'une nuit d'été, Le fils* - création février 2017). Je joue aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma. En 2016, à partir d'un travail documentaire mené pendant deux ans, je signe avec *Les résidents* ma première création au sein de L'Unijambiste.

François Aubry **Constructeur, régisseur plateau, régisseur général**

Je suis né en 87, le 5 octobre. Après avoir obtenu mon CAP menuiserie, j'ai travaillé dans le milieu du bâtiment pendant deux ans, j'y ai acquis mon savoir-faire mais le travail en lui-même m'a frustré. Je décide donc d'arrêter le bâtiment pour trouver un milieu qui convienne plus à mes aspirations. Je démarque le Théâtre national de Bretagne. Par chance, ils cherchaient un cintrier/machiniste pour la création de Stanislas Nordey *Les Justes*. J'ai donc appris le travail au plateau et aux cintres sur le tas. Ensuite, j'ai continué en tant que machinistes/constructeur sur les créations du TNB : avec Roméo Castellucci (*Le voile noir du Pasteur*, 2011), Eric Lacascade (*Les estivants*, 2008), Rachid Ouramdane (*Sfumato*, 2012), François Verret (*Courts-Circuits*, 2011). Travailler avec des créateurs, les accompagner à raconter une histoire, leur apporter des solutions techniques et créatives me passionne. À partir de fin 2011, je commence les tournées, en France et à l'étranger, en tant que régisseur plateau sur les spectacles de Maud Le Pladec (*Professor*, 2011 ; *Poetry*, 2012 ; *Democracy*, 2013 ; *Concrete*, 2015), Boris Charmatz (*Enfant*, 2011), Thomas Jolly (*Henry VI*, 2014 ; *Richard III*, 2015) ; puis en tant que régisseur général avec Philippe Decouflé (*Contact*, 2014 ; *Wiebo*, 2015). En parallèle, en 2012, je crée l'Atelier Vandale, collectif d'artistes qui détournent et revisitent des modèles classiques du deux roues. Depuis, les activités du collectif ont grossi et englobent maintenant de la sérigraphie, de la pyrogravure, du sign painting, et plus récemment de l'agencement d'espaces en collaboration avec des architectes, graphistes et designers.

Mon secret : Ma mère à récemment découvert qu'elle avait 6 sœurs et que son père était propriétaire d'une garçonnière à Dinard, il y invitait des jeunes hommes à faire l'amour.

Renan Chéneau

Auteur

Je suis né sous la pluie, à Brest, en 74. J'ai écrit une trentaine de spectacles (théâtre, cirque, danse). J'éprouve une méthode d' «écriture de plateau», avant et pendant les répétitions, au fil des commandes qu'on me fait. J'assume pleinement la nécessité de répondre au désir de l'autre pour créer, comme une rampe d'accès au poème. De même qu'une écriture directe, dépendante, immature, vulnérable, faillible, imparfaite, contingente, non pérenne, voire périssable. Fidèle complice de David Bobée, nous avons créé et repris une quinzaine de spectacles ensemble (dont *Fées*, *Cannibales*, *Nos Enfants...*, *Warm*, *My Brazza...*) Je collabore également avec de nombreux autres artistes et metteurs en scène (El Nucleo, Nicole Yanni, Solange Oswald, Laurent Gutmann, Bruno Dizien, Xavier Lot...), j'ai par ailleurs contribué à l'écriture de *Rétroviseur*, dernier album du poète slammeur Nevché.

J'ai publié une dizaine de pièces et d'autres textes (notamment aux Solitaires intempestifs), traduits et publiés dans plusieurs langues.

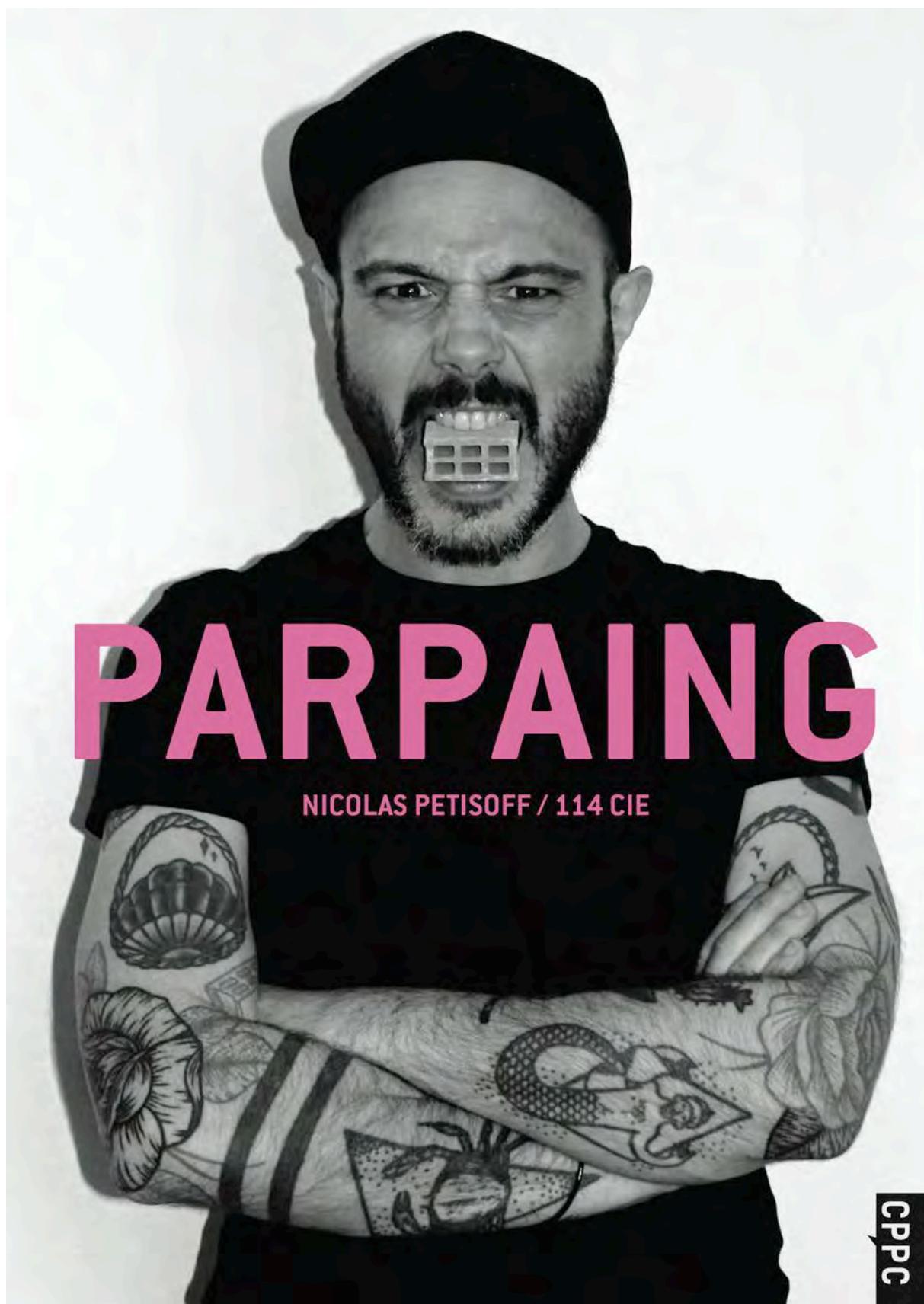
Mon secret : À 14 ans, j'ai croisé Jean-Paul II et c'était en fait la première star que je voyais.... J'ai su que je serais écrivain... ou pape.

Karosabutkiss

Artiste plasticien, conception du dessin original de l'affiche

Né dans l'été 1973, mon parcours artistique est chaotique. Je quitte le système scolaire après le collège pour suivre les cours de l'EPDI (École professionnelle de dessin industriel) à Paris. L'école fermera ses portes avant de délivrer les diplômes et me voici donc à 18 ans en quête de travail pour gagner ma vie. Artiste autodidacte (aux heures où mes autres boulots me laissent libre), mes œuvres dévoilent un regard sur l'humain à travers l'imaginaire, la rêverie, l'absurde, le monstrueux. J'utilise des techniques de découpage, de collage, je redessine, j'appose des formes sur mes sujets choisis, j'y adjoins depuis peu des traces colorées, des tâches d'encre ou d'aquarelle qui débordent et offrent une autre dimension de lecture à mon travail. Je puise mon inspiration dans l'instant présent par le prisme du sensuel et du sensible. Provocateur, de par l'aspect parfois repoussant mais décalé de mon ouvrage (monstruosité, pornographie...), je laisse au spectateur une liberté absolue quant à sa lecture. Ma volonté n'est pas d'imposer mais de suggérer. Je collabore depuis 2016 avec la galerie CLUB SENSIBLE dirigée par Alice Mitterrand. Par ailleurs, j'ai été l'artiste invité du fanzine nantais, *Chaudes* n°7 pour travailler autour des sexualités queers.

Mon secret : Feu mon grand-père paternel entretenait sans doute une relation incestueuse et amoureuse avec sa fille, j'ai appris son décès par hasard.



PARPAING

NICOLAS PETISOFF / 114 CIE

CPPC

REVUE DE PRESSE



CONTACTS

114 CIE

cie114@hotmail.com

PRODUCTION & DIFFUSION **ADÈLE SICRE**

06 99 01 41 06 // adele.sicre@cpc.fr

RELATIONS PRESSE **MURIELLE RICHARD**

06 11 20 57 35 // mulot-c.e@wanadoo.fr

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

N°27 - AUTOMNE 2021

THÉÂTRE

PARPAING

Nicolas Petisoff aborde les secrets de famille par le biais de celui qui l'a concerné au premier chef pendant l'enfance et le début de sa vie d'adulte.



DAVID MOREAU



Les films familiaux en Super 8 diffusés au début de *Parpaing* plantent le décor d'une époque. Ils évoquent une vie de famille heureuse au début des années 1980 dans un pavillon, quelque part en France. Les films de Nicolas Petisoff, auteur, metteur en scène et interprète de ce seul en scène ont été tournés près de Limoges, où il a grandi. Tout au long du spectacle, ces images évocatrices d'une nostalgie de l'enfance vont être tour à tour assombries ou éclairées au fil des événements narrés par le comédien. Son histoire est celle d'un enfant qui découvre qu'il a été adopté au détour d'une discussion qu'il

n'aurait pas dû entendre. Elle est aussi celle d'un jeune adulte qui va devoir déconstruire l'histoire familiale avant d'en recoller tous les morceaux, avec les pièces manquantes du puzzle, récoltées au fil des années.

Sans pathos, Nicolas Petisoff tient en haleine le public tout le long de son spectacle. On le suit dans son parcours, de l'enfant qui prend conscience de la violence des adultes à l'adolescent qui découvre son homosexualité, jusqu'à l'adulte qu'il est devenu, apaisé et entouré d'une grande famille. Cette famille est celle que l'on entend au sens premier du terme autant que sa famille de théâtre, constituée autour de

l'équipe de la compagnie L'Unijambiste, avec laquelle il travaille depuis de nombreuses années.

Autobiographique, *Parpaing* est le contraire d'un spectacle autocentré. Ce que raconte Nicolas Petisoff, l'histoire d'un secret de famille et des souffrances provoquées par les mensonges ou les non-dits, est quasi universelle. L'invitation à s'aimer soi-même, tel que l'on est, et à aimer les autres, tels qu'ils sont, l'est tout autant. /

TIPHAINE LE ROY

texte, mise en scène et jeu Nicolas Petisoff / **à voir** en octobre au Théâtre du Cloître à Bellac, en novembre à la Scène nationale de Dieppe...

Scènes

Identité multicarte

"Pluridisciplinaire et indiscipliné", le festival Jerk Off donne la priorité aux corps queer...

Quant à l'auteur, metteur en scène et acteur Nicolas Petisoff, il présente intégralement son premier texte, *Parpaing*, qui sera créé au mois de novembre prochain au Centre dramatique national de Normandie-Rouen.

Bouleversante, cette lecture sonore, donnée en ouverture de Jerk Off, donne le ton du spectacle à venir.

Parpaing après parpaing, Nicolas Petisoff y construit son mur des origines. Le futur acteur de théâtre, qui aimera se couvrir la peau de tatouages, apprend à l'âge de 10 ans et au détour d'une conversation qu'il n'aurait pas dû entendre qu'il est adopté...

S'ensuit une série de découvertes, révélations, stupéfactions et événements de la vie donnant tout son sens à cette citation de Nietzsche, "*Deviens ce que tu es*", que Petisoff fait sienne. Et qui pourrait être la clef de l'ensemble de la programmation de Jerk Off qui, au travers de multiples propositions bigarrées, explore tous les possibles de l'identité.

Hervé Pons

Festival Jerk Off jusqu'au 15 septembre, Paris

Parpaing de Nicolas Petisoff, du 19 au 21 novembre, Centre dramatique national de Normandie-Rouen

l'Humanité

18 l'Humanité Vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 juillet 2021

Culture&Savoirs

Famille Non-dits

Une phrase peut résumer en partie les questions que pose Nicolas Petisoff : « À qui les secrets de famille font-ils du bien ? » Le titre, inspiré par les murs du pavillon provincial, en dit long aussi sur la pesanteur familiale. Mais ce n'est pas triste pour autant. Que ce soit autobiographique ou pas. Là n'est pas la question. Nicolas est un trentenaire qui s'est marié avec son chéri en 2017. Des années plus tôt, il avait été adopté par une famille banale, aimante, mais dans laquelle le père se met à boire, et parfois à cogner. Souvenirs amers. Mais souvenirs doux aussi. Parce que si Nicolas se livre sur le plateau, avec la complicité de Guillaume Bertrand pour la musique électronique en direct, c'est pour dire que la vérité est toujours profitable aux non-dits. Et il cite Nietzsche : « *Deviens ce que tu es.* » Une poésie du quotidien. ●

G. R.

Parpaing, La Manufacture. 15 h 55. Tél. : 04 90 85 12 71.

LA MANUFACTURE / CONCEPTION, ÉCRITURE
ET INTERPRÉTATION NICOLAS PETISOFF

Parpaing

Itinéraire d'un enfant adopté qui devenu homme retrouve sa famille biologique, *Parpaing* parcourt les méandres de la construction de l'identité.



© David Moreau

Parpaing à la Manufacture.

Parpaing, solo autobiographique, raconte l'enfance de Nicolas Petisoff, qui en est l'auteur et l'interprète. Le comédien, fidèle de la troupe de l'Unijambiste, est né sous X puis a été adopté. Il se construit dans un environnement bancal jusqu'à ce qu'à 37 ans, en 2017, sa famille biologique le retrouve. Un coup de tonnerre dans sa vie qui lui révèle ses véritables origines, les circonstances précises de sa naissance et produit chez lui – peut-on s'en étonner ? – une cascade de questions sur ce qu'il est devenu, sur qui il est vraiment.

Le texte a été écrit en collaboration avec Ronan Chéneau, l'auteur tranchant de bien des spectacles de David Bobée. Construit en trois temps, le spectacle raconte l'enfance cahoteuse dans une famille adoptive cabossée, puis le choc de la révélation et explore enfin les relations que nous entretenons au mensonge pour chercher dans quelle matière ancrer la construction de soi.

Éric Demey

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Du 6 au 25 juillet à 13h10, relâche les 12 et 19
juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h10

La Provence

Parpaing : l'émotion en pleine g ...



Quel drôle de nom pour parler de soi. C'est pourtant bien ce titre qu'ont choisi Nicolas Petisoff et Denis Malard, les deux fondateurs de la compagnie 114 cie, pour nommer le premier volet de la trilogie des monstres dont cette pièce est le premier opus. Ce titre trouvé au détour d'une conversation avec le voisin maçon est le premier indice de l'immense humanité qui les habite.

Sur scène, Nicolas Petisoff nous bouscule à grand coup de parpaings lancés à pleine douceur depuis la scène où sur l'écran derrière lui défile les films d'archives de sa vie, dans une mise en scène épurée et efficace.

La vidéo et la musique en live, jouée par Guillaume Bertrand, enveloppent le spectateur dans un but avoué : que cette pièce embrasse le public.

Il est né, a été enfant, adolescent, comme nous tous, mais son histoire commence par un abandon et cette genèse est la porte ouverte aux secrets de famille et aux mensonges. L'abandon comme punition ou comme chance, histoire réelle ou fantasmée, mensonge avoué ou vérité cachée, qu'en est il vraiment ?

Il convoque son chaos intérieur et l'ordonne, le construit, l'agence avec bienveillance et compassion, avec une telle précision que cette dentelle de mots provoque irrémédiablement ce que beaucoup viennent chercher au théâtre et dans l'art en général : de l'émotion.

Parfois avec colère oui, mais sans en vouloir à personne et avec une telle justesse que ça nous touche profondément. Chacun peut faire sienne cette quête d'origine, thème intimiste ici mais pourtant bien universel.

Du chaos naissent les étoiles et elles brillent parfois dans ses yeux quand il nous parle de lui et de sa transfiguration cathartique et scénique. **Rodolphe LUBES**

La manufacture, à 13h55 tous les jours jusqu'au 25 juillet.



licra

20 juillet 2021

Festival d'Avignon 2021. De Nicolas Petisoff. La Manufacture du 6 au 25 juillet à 13h55. 114 CIE.

Parpaing est un spectacle intime qui rencontre l'universel en partant de la quête des origines, de lourds secrets de famille qui vont être levés, de l'acceptation de son homosexualité qui permettront au personnage qui n'est pas vraiment fictionnel de continuer à se construire et à prendre sa place dans son parcours de vie.

Une performance d'acteur de Nicolas Petisoff intense, qui nous fait partager les émotions d'un enfant né sous x qui reconstitue son identité biologique tout en assumant ses autres identités.

Le tout accompagné par Guillaume Bertrand à la musique et un fonds documentaire familial sous forme de vidéos.

Alain Blum

Toute La Culture.

18 juillet 2021

Parpaing : une quête de soi intime et essentielle

Accueilli à la Manufacture, Parpaing est un spectacle qui interroge le poids des secrets de famille et comment l'on s'en libère. Émouvant.

Du poids infini des secrets

Nicolas Petisoff parle de lui. Il nous raconte son histoire : un enfant qui apprend, à l'âge de dix ans, qu'il a été adopté. Il ne s'en ouvrira pas à ses parents pendant longtemps. Tout comme il taira ses propres secrets. Jusqu'au moment où « ça » explose, « ça » déborde. Il dit tout : la violence qu'il subit, ses errements, l'homophobie, la haine de soi mais aussi sa découverte du théâtre, ses amis, la rencontre amoureuse. Des rires et des larmes, des petites victoires et des grandes déceptions. Rien que de très banal en somme, la vie de chacun. Certes. Mais une des réussites de Parpaing tient dans le fait que le spectacle dépasse la question rebattue de savoir si l'intime ne serait pas, au fond, l'universel. Il nous invite à écouter son histoire. Et c'est tout de même l'une des missions du théâtre. Prendre le temps, dans un espace donné, de s'asseoir face à quelqu'un qui nous raconte une histoire. Peu importe si elle est sienne ou non, plausible ou non. C'est à nous de décider si elle résonne en nous. Et, il faut l'espérer, il ne suffit pas d'avoir été un enfant adopté pour être intéressé par le spectacle.

Entre intime et documentaire

Nicolas Petisoff étaye son spectacle de documents : films de famille, retranscriptions de mails, écoute de conversation téléphonique, extrait de naissance. On pense beaucoup à Finir en beauté de Mohamed El Khatib mais de l'autre côté du spectre. Il n'est pas question ici de décès mais de naissance sous X. Pas d'effets de réel non plus mais bel et bien du réel qui prend place au plateau. S'écrit alors un continuum entre le plateau et la salle, entre l'acteur et les spectateurs. Ce qui nous est raconté, est arrivé. Il y a des preuves, pas de fiction. Mais que l'on ne s'y trompe pas : nous sommes au théâtre. Nicolas Petisoff joue, au sens fort du terme : son père, sa mère, lui jeune homme. Planté sur un plateau, un parpaing aux dimensions étendues, il décline les grandes scènes de sa recherche. Excellent comédien, il bouleverse tant de ses cris de colère que dans ses moments de fragilité, accompagné de Guillaume Bertrand à la musique.

On ressort de Parpaing ne sachant pas vraiment si l'on peut se construire sur des secrets mais certain qu'ils parviennent, parfois, à fabriquer de beaux moments de théâtre qui nous construisent.

Thomas Cepitelli

Parpaing de et par Nicolas Petisoff

Jusqu'au 25 juillet, tous les jours (sauf le lundi) à La Manufacture à 13 h 55

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

En « queer » d'identité

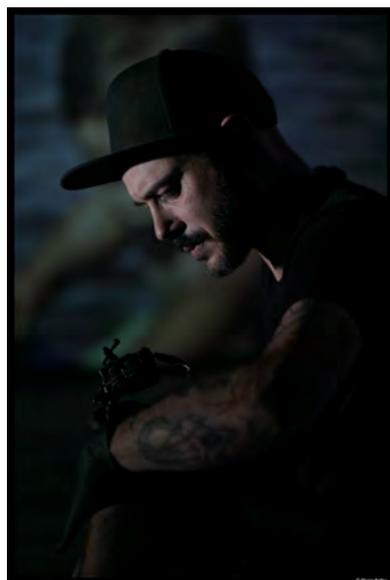
À l'occasion du Festival Art & Déchirure du CDN de Rouen-Normandie, Nicolas Petisoff raconte sa jeunesse rock'n roll, les aléas de son existence d'enfant adopté, la découverte de son homosexualité dans un spectacle intime et percutant. Dépassant les clichés, réparant ses fêlures, il se livre avec générosité et touche juste.

Casquette vissée sur la tête, Nicolas Petisoff déambule sur scène. Son regard dans le vague s'arrête parfois sur une silhouette, celle d'un homme, d'une femme qui s'installe. Jamais, il ne s'attarde. Toujours en mouvement, il ne sait pas rester en place. Derrière lui défilent les images d'un petit garçon filmé en super 8. Une voix off les commente. Attendri, ému, Nicolas Petisoff, s'assoie sur un tabouret, racle sa gorge et de sa voix douce entame son récit.

Enfant turbulent, il a grandi dans la banlieue de Limoges, élevé par une mère un brin neurasthénique et un père alcoolique. Très tôt, il se sent différent comme s'il ne faisait pas partie du tableau initial, comme s'il avait été adopté. Conforté par des bribes d'information entendu çà-et-là, il s'invente d'autres parents. Pourquoi ne serait-il pas l'enfant caché d'un tsar russe ? La vérité est tout autre, moins fantastique, plus banale, plus triviale.

Entre les crises du paternel, sa violence, le petit Nicolas pousse. Il devient un adolescent rebelle. Il découvre son amour pour les garçons dans les pages lingerie pour hommes de La Redoute. Il boit, fume, se drogue. Il s'éloigne mais revient toujours. Quelles que soient ses origines, il est le fils de la famille. Il soutient sa mère, aide son père à se sevrer. Tout semble s'arranger, même l'adoption, secret de polichinelle, trop longtemps tue, n'est plus un problème. L'homosexualité passe mal, mais après tout on l'a voulu. L'amoureux est gentil, on l'accepte.

Avec une belle émotion, Nicolas Petisoff se met à nu. Il ne cache rien de ses dérives, de ses blessures. De Limoges à Rennes, en passant par Toulouse, il se construit, s'assume, se libère de ses fantômes. L'écriture est simple, le style sobre, vivant. Avec sa bouille ronde, ses yeux séducteurs, il attrape le public, l'entraîne avec lui sur le chemin de la résilience, de l'acceptation de soi.



Accompagné sur scène par le musicien Guillaume Bertrand, qui signe la bande-son, juché sur une estrade rappelant les parpaings, avec lesquels il construit son identité, le carrelage du pavillon de banlieue où il fait ses premiers pas, Nicolas Petisoff croque la vie à pleines dents et fait vibrer intensément cette confession intime, cet hymne à la tolérance. Guidé par le regard amical et tendre d'Emmanuelle Hiron, la complicité de Denis Malard, le comédien s'affranchit de son texte et révèle avec émotion sa part d'humanité, de générosité.

Chapeau l'artiste pour cette attendrissante leçon d'amour.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
Envoyé spécial à Rouen

Parpaing de Nicolas Petisoff
Festival Art & Déchirure
CDN de Rouen-Normandie - Espace Marc Sangnier
1 Rue Nicolas Poussin - 76130 Mont-Saint-Aignan
Jusqu'au 21 novembre 2019

Tournée
Le 31 mars 2020 au DSN Dieppe - Scène nationale
Les 1er & 2 avril 2020 au Festival Mythos, Rennes
Juillet 2020 au Festival Off, Avignon

Mise en scène de Nicolas Petisoff avec Nicolas Petisoff
collaboration artistique, régie son, régie lumière de Denis Malard, { usique de Guillaume Bertrand, direction d'acteur d'Emmanuelle Hiron, construction scénographie de François Aubry, conseil en écriture de Ronan Chêneau



Wanderer

22 juillet 2021



Parpaing, de et avec Nicolas Petisoff, La Manufacture, Avignon Le OFF, 2021

Quand devenir, c'est être

Lors de chaque édition, Wanderer s'est souvent rendu à la Manufacture en raison des spectacles de qualité proposés dans sa programmation. On y avait vu les travaux du Munstrum Théâtre en 2019, on y a vu cette année ceux de L'Unijambiste, comme notre dernière publication en rend compte. Dans la continuité, nous avons attendu l'installation du dispositif pour le spectacle qui débutait un peu plus tard et que nous avons très envie de découvrir. En effet, Nicolas Petisoff est un artiste dont nous suivons les activités depuis quelques mois déjà. Il a créé **Parpaing** en 2019 au CDN de Normandie, avec le soutien de David

Bobée et de son équipe. Le projet a suivi sa route et s'est arrêté dans la Salle Intramuros, à l'heure suivant celui de ses amis de la compagnie L'Unijambiste justement. **Parpaing** parle du parcours de Nicolas Petisoff lui-même, celui qui l'a conduit jusqu'à sa « construction personnelle ». Des brouillards de l'enfance au coup de tonnerre de l'adolescence, d'une histoire familiale à l'absence d'histoire, l'affirmation de soi ne va pas sans mal. Qui suis-je ? Comment le devenir ? La question est toujours là, lancinante. Jusqu'à « la réalité qu'on découvre ». Wanderer est sorti de la salle sincèrement bouleversé. **Thierry Jallet**

À lire: <https://wanderersite.com/2021/07/quand-devenir-cest-etre/>



« PARPAING », NICOLAS PETISOFF SE MET A NU

Nicolas Petisoff, écrit et met en scène sa propre histoire d'enfance, jusqu'à sa vie d'adulte. L'adoption et la quête de ses origines génétiques font l'essentiel de ce spectacle et sans passer outre les secrets de famille qui lui rendent la vie très difficile.

C'est très jeune que le futur comédien a compris qu'il avait été adopté, tout comme il n'a pas compris pourquoi son père était alcoolique et sa mère dépressive mais bien plus tard tout s'expliquera. Nicolas vit son enfance dans un climat familial compliqué mais rempli d'amour, entrant dans l'adolescence rebelle et conflictuelle avec ses parents. Le jeune homme sent un malaise intérieur qu'il amoindrit par l'alcool et la drogue, c'est tout petit qu'il a compris dans une conversation de sa mère qu'il avait été adopté. Sur son lit de mort, sa grand-mère se soulage de ce secret de famille et lui raconte tous les détails de son adoption, à un détail près, ses parents génétiques ne sont pas morts dans un accident de voiture. Nicolas va tenter de se reconstruire et entamer une nouvelle vie, avec l'arrêt des addiction pour partir sur le chemin de comédien.

L'auto-portrait de Nicolas prend forme dans une ambiance feutrée, avec un guitariste à son côté qui pilote les projections vidéos. Durant tout le spectacle, le comédien déploie toute son énergie pour dévoiler au public son combat, les étapes traversées en tant qu'enfant adopté. Ce sont les secrets de famille et les dégâts causés qui sont au centre de son histoire, sans ces non-dits la vie peut être différente voire meilleure. « Parpaing » comme un matériau qui pèse lourd mais qui est l'élément principal de fondation des murs de son habitat. Ainsi il tire les fils tout au long du récit pour les mettre bout à bout et comprendre le chemin vers lequel il se destine.

« Parpaing » est le premier volet de « La trilogie des monstres » présenté et écrit par Nicolas Petisoff, dont nous sommes déjà impatient de découvrir la suite, car le sujet sensible du mensonge ou comment la construction d'une personne et de son identité reposent avant tout sur la vérité ou le mensonge.

Le comédien coupe le souffle par son interprétation poignante et percutante, un premier volet à découvrir. **Béatrice Stopin**

« Parpaing » – écrit et interprété par Nicolas Petisoff – direction d'acteurs : Emmanuelle Hiron – La Manufacture jusqu'au 25 juillet 2021 à 13h55 – relâche le 19 juillet – durée 1h10.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

9 juillet 2021



Nicolas Petisoff, à livre ouvert dans *Parpaing*

À la Manufacture, dans le cadre du Festival d'Avignon le OFF, Nicolas Petisoff présente son seul-en-scène autobiographique, *Parpaing*. Généreux, passionné et profondément humain, l'auteur, comédien et metteur en scène invite à plonger dans son histoire intime, à entrer dans son univers, son histoire. Un artiste à découvrir, un spectacle à ne pas rater.

ITW <https://www.loeildolivier.fr/2021/07/nicolas-petisoff-a-livre-ouvert-dans-parpaing/>



FESTIVAL D'AVIGNON [20 juillet 2021]

PARPAING, un spectacle extrêmement bouleversant. Et très intéressant d'un point de vue sociologique. Comme peuvent l'être les récits autobiographiques à la manière de Édouard Louis ou Annie Ernaux. Comment partir de l'intime pour aller vers quelque chose de politique et d'universel. Une pépite. **Marie Coquille-Chambel**

 **YouTube** <https://www.youtube.com/watch?v=mQ46mo1FSQE>



Un spectacle essentiel et empêché

Théâtre. Dans *Parpaing*, Nicolas Petisoff joue sur scène son parcours de vie d'enfant adopté. Une claque qui reste pour l'instant sans public.

À côté du musicien qui l'accompagne dans son spectacle, Nicolas Petisoff s'avance au bord de la scène pour saluer sous les applaudissements, visiblement ému.

Pourtant, face à lui, il y a juste quelques professionnels masqués et plein de fauteuils vides dans la salle de l'Aire libre, près de Frennes. « Je la compterais quand même comme la quatrième représentation de mon spectacle », avoue un peu plus tard le comédien de 41 ans.

Il n'a pas tort. Même s'il n'y avait pas de spectateurs en nombre, l'émotion était palpable et les applaudissements nourris. Symbolique de ce que vivent bon nombre d'artistes. Un monde empêché, une culture bâillonnée avec des artistes qui résistent comme ils peuvent.

Sa première création

Nicolas Petisoff est comédien depuis plus de vingt ans, notamment dans sa région de Limoges, avec L'unijambiste compagnie. Il y a quelques mois, il s'installe à Rennes et, fin 2019, crée ce spectacle.

Il a déjà touché à la mise en scène mais *Parpaing* est sa première création à lui. C'est son parcours de vie. Celui d'un enfant adopté qui tente de comprendre qui il est. Une histoire qui s'impose à lui depuis qu'il a rencontré sa famille biologique. Il a appelé sa nouvelle compagnie 114, comme 11 avril, le jour où il a reçu un mes-



Nicolas Petisoff.

(Photo: Gaëlle Héron)

sage de cette autre famille.

Parpaing fait partie de ces spectacles où quelqu'un vous met ses tripes sur scène. Très fort, souvent dur. Pourtant plein de vitalité, d'émotion et de rires. Un spectacle qui parle à tout le monde. C'était bien son souci. « Il ne fallait pas faire quelque chose de mégalomaniaque. En partant de l'intimité, il fallait chercher l'universalité. »

Il l'a trouvé, joué son spectacle trois fois et, bingo, la société s'est covidée. Ces derniers jours, il a repris le chemin du plaisir avec deux dates de festival en tête. Le premier rennais, Mythos, a abandonné l'idée de se

tenir comme d'habitude. Ce sera, au mieux, trois temps forts étalés d'avril à septembre 2021. La deuxième aussi est incertain. C'est Avignon, trampoline par excellence qui peut déclencher une tournée pour une pépite comme ce *Parpaing*.

Nicolas Petisoff vit cette incertitude en animant des ateliers dans les interstices que laisse la pandémie mais il l'avoue, il va aussi voir un psy. Il lui raconte son manque de contacts et d'échanges. Il soigne aussi avec lui cette idée qu'en tant qu'artiste, il serait non essentiel.

Gilles KERDREUX.